

Des sapeurs appuient le projet de rénovation d'une école

Par le sergent Louis Proulx

CAMP JULIEN, KABOUL – Au début d'avril, l'escadron du génie de la Force opérationnelle à Kaboul a été chargé de venir en aide à une école élémentaire pour filles.

En effet, les plus de 1000 élèves de l'école élémentaire pour filles Sarasiab risquaient de se retrouver sans école à cause d'un grave problème de drainage. Puisque l'école se trouve à quelques minutes seulement du camp Julien, où travaillent et habitent les membres des Forces canadiennes déployés de l'opération ATHENA, l'équipe de coopération civilo-militaire (COMIC) de la FO Kaboul a décidé de se rendre à l'école pour évaluer le problème.



Sgt Mathieu Allard avec élèves de l'école élémentaire pour filles Sarasiab près du Camp Julien

L'équipe s'est rendu compte qu'en raison des pluies abondantes tombées à Kaboul au printemps, le système de drainage de l'école débordait, et menaçait d'entraver le début de l'année scolaire. On a donc demandé l'aide de l'escadron du génie, qui a fait du projet une priorité.

Le 1^{er} avril, la section de l'équipement lourd de l'escadron du génie s'est rendue au site en question pour entreprendre ce qui semblait être un projet simple. À l'origine, le projet était censé être composé des tâches suivantes : l'enlèvement de vieux matériel de tente, de l'aménagement paysager et la construction d'une tranchée drainante pour la régularisation des eaux.



Sapper Guertin Augustin avec élèves de l'école élémentaire pour filles Sarasiab près du Camp Julien

Une fois les tentes enlevées, le caporal Neil Paquette a utilisé une excavatrice Bobcat pour creuser un fossé dans le sol du terrain de l'école, où l'eau allait couler à partir de la tranchée drainante qu'on s'apprêtait à construire.

Après six jours de travaux, les membres du génie étaient prêts à effectuer la dernière étape du projet : la construction de la tranchée drainante. Ils ont donc commencé à percer un trou dans le mur périmétrique de l'école en vue de la construction, au moyen d'un marteau perforateur. C'est à ce moment-là que le vieux mur mal construit a commencé à craquer. Il a donc fallu accomplir le travail de la façon traditionnelle : à l'aide d'un simple marteau et d'un ciseau à fendre.

Malgré un problème d'excès d'eau qui a causé un débordement dans différentes directions, les membres du Génie militaire canadien ont réussi à terminer le projet à temps, et ont ainsi permis à des centaines de fillettes d'entamer leur année scolaire comme prévu. Suite à ce projet, les soldats canadiens ont reçu de nombreux remerciements de la part des élèves et enseignants de l'école, et sont très satisfaits de leur travail.



